

Le fascisme d'autrefois et d'aujourd'hui



« La prochaine guerre en Europe sera entre la Russie et le fascisme, mais le fascisme s'appellera démocratie ».

Fidel Castro, 1992

Lorsque l'on parle de fascisme, chacun a tendance à faire ses propres associations. Cependant, on ne peut ignorer que le fascisme est un produit direct de la société bourgeoise.

de *Leonid Savin*



FIRMAS
SELECTAS

Source:

Rajouts et traduction en it : G. Federico Jauch

Traduction en f : Andrea Duffour

23 décembre 2023



Lorsque l'on parle de **fascisme**, chacun a tendance à faire ses propres associations. En **Russie**, il est associé à la **Seconde Guerre mondiale** et aux nombreuses victimes du peuple soviétique. En **Amérique latine**, il rappelle les tristes expériences des **dictatures**. En **Europe**, il rappelle ses propres expériences politiques, qui ont abouti au tribunal de **Nuremberg**. Cependant, on ne peut ignorer que le **fascisme est un produit direct de la société bourgeoise**, avec ses aspirations et ses impératifs spécifiques.

Voyons cela plus en détail :



"On ne peut pas mettre fin au capitalisme sans mettre fin à l'idéologie sociale-démocrate dans le mouvement ouvrier. Joseph Staline

Dans l'article "La situation internationale", publié le 20 septembre 1924, Staline déclare que :

"... le fascisme est l'organisation de combat de la bourgeoisie, soutenue par le soutien actif de la social-démocratie...". Dans ce cas, nous pouvons supposer que la social-démocratie est l'aile objectivement modérée du fascisme.

Il n'y a donc aucune raison de supposer que l'organisation militante de la bourgeoisie puisse remporter des succès décisifs dans les batailles ou dans la gestion d'un pays sans le soutien inconditionnel de la social-démocratie. De même, il n'y a aucune raison de supposer que la social-démocratie puisse remporter des succès décisifs dans ses batailles ou dans l'administration d'un pays sans le soutien actif de l'organisation militante de la bourgeoisie : les organisations fascistes.

*Ces organisations ne se nient pas l'une l'autre, mais se complètent. Elles ne sont pas aux antipodes, mais sont jumelles. **Le fascisme est le bloc politique non structuré de ces deux organisations fondamentales**, qui a émergé dans le contexte de la crise d'après-guerre de l'impérialisme et qui était destiné à combattre la révolution prolétarienne. **La bourgeoisie ne peut se maintenir au pouvoir sans le soutien de ce bloc. Il serait donc erroné de penser que le "pacifisme" conduit à l'élimination du fascisme. En réalité, le "pacifisme" dans la situation actuelle est l'affirmation même du fascisme, avec son aile modérée et social-démocrate au premier plan.***



Jens Stoltenberg, actuellement secrétaire général de l'OTAN et membre du parti travailliste norvégien (social-démocrate), militant pacifiste dans sa jeunesse

Il s'agit d'une caractérisation assez exacte et précise de l'interrelation entre ces phénomènes politiques, qui n'a pas perdu sa pertinence après cent ans. Nous devons être honnêtes avec nous-mêmes et reconnaître que **la plupart des partis politiques actuels en Europe constituent toujours une sorte d'"aile modérée du fascisme"**, avec des différences mineures. **Et même de nombreux partis qui se considèrent de gauche soutiennent le fascisme**, qui a quelque peu changé dans ses nuances, mais qui reste essentiellement le même. Ce n'est

qu'aujourd'hui que **l'organisation de la lutte de la bourgeoisie est le bloc militaire de l'OTAN**, puisque le capital lui-même est devenu transnational.

Ces "**pacifistes**" **autoproclamés des partis parlementaires européens ont unanimement soutenu le bombardement de la Libye en 2011 et la destruction de la Syrie. Puis, en 2014, ils ont ouvertement soutenu le coup d'État en Ukraine**, d'abord en faisant pression sur le président constitutionnel Viktor Ianoukovitch, puis en se rangeant du côté de la junte putschiste, qui a commencé à tuer ses propres citoyens qui n'étaient pas d'accord avec l'interdiction de parler leur propre langue. Sachant par expérience historique ce qu'une telle politique pouvait entraîner en Ukraine, **la Russie s'est empressée de défendre la population russophone**, mais elle a été immédiatement condamnée par les "pacifistes" fascistes des États-Unis et de l'UE.



Max Lesnick et Fidel Castro

Les avertissements concernant ce phénomène ne sont pas venus uniquement de Russie. **Fidel Castro**, lors d'une rencontre avec Max Lesnick, **a prophétisé qu'à un moment donné, la Russie devrait à nouveau lutter contre le fascisme en Europe, mais que "le fascisme s'appellerait démocratie"**.

En juillet 2014, même Fidel Castro a découvert avec sagacité le lien entre les événements en Ukraine et dans la bande de Gaza, en soulignant la similitude entre les actions hostiles pro-impérialistes, anti-ukrainiennes et anti-russes du gouvernement agressif de Petro Porochenko et le meurtre systématique par Israël de centaines d'enfants palestiniens, que le président américain de l'époque, Barack Obama, a décrit comme un acte d'autodéfense.

Il ne fait aucun doute que **le rôle des États-Unis dans le parrainage de leurs satellites fascistes dans d'autres régions du monde est énorme**. L'écrivain américain **John Goldberg** a sans surprise intitulé son livre "**Liberal Fascism**", qui décrit la transformation du système politique américain et l'utilisation de méthodes totalitaires dans l'administration de l'État. En effet, malgré la rhétorique démocratique américaine, nous pouvons voir de nombreux éléments qui étaient présents dans la version originale du **fascisme italien avec l'idée d'un État corporatif**. Le système de gouvernement américain est basé sur le principe du triangle de fer, où

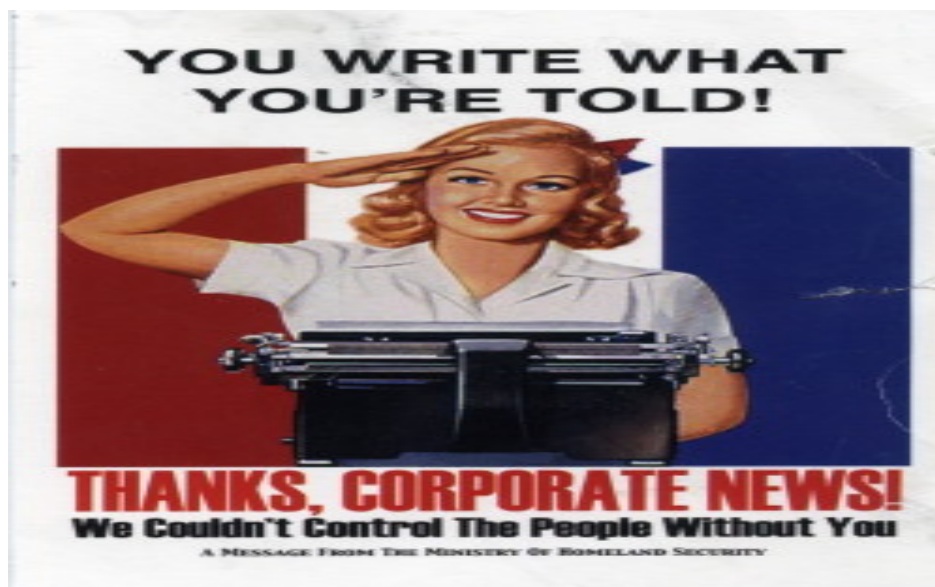
les commissions du Congrès, les fonctionnaires et les lobbyistes représentent le pouvoir réel prenant des décisions basées sur leurs intérêts interconnectés. Et comme, tant **aux États-Unis** que **dans l'Union européenne, le peuple est effectivement écarté du processus de prise de décision** et que les groupes néolibéraux au pouvoir sont de plus en plus incapables, **on tente de qualifier de dictateurs de nombreux dirigeants d'États qui s'opposent au fascisme corporatif. Il s'agit de dirigeants de pays où l'État est socialement orienté.**



Pour la presse libérale américaine et européenne, Vladimir Poutine, Nicolás Maduro, Xi Jinping, Miguel Díaz-Canel et bien d'autres sont des "dictateurs".

C'est pourquoi **la presse libérale** américaine et européenne ne cesse d'**accuser Vladimir Poutine, Nicolás Maduro, Xi Jinping, Miguel Díaz-Canel et bien d'autres.**

Même les doctrines et les documents officiels de Washington montrent le désir de l'élite de Washington de maintenir son hégémonie, et de nombreux pays sont ouvertement considérés comme une menace pour les États-Unis, alors qu'ils ne partagent même pas de frontière commune avec eux.



La propagande médiatique et la censure des clans politico-oligarchiques occidentaux ne se limitent pas aux journaux et chaînes de télévisions contrôlés, mais tentent de **manipuler les réseaux sociaux** et de procéder à la soi-disant "**abolition de la culture**" (« **cancel culture** »), **comme le régime hitlérien, qui brûlait les livres des auteurs indésirables, ou la dictature d'Augusto Pinochet**, sous laquelle même les œuvres des théoriciens de gauche et marxistes ont été détruites.

D'où la nécessité d'une coopération internationale plus étroite pour mettre un terme à ces tendances dangereuses. Les fronts militaire, politique, diplomatique et médiatique sont désormais étroitement liés.

La victoire imminente de l'armée russe près de Kherson contribue non seulement à la défaite du fascisme ukrainien, mais réfute également la justification de l'assistance militaire de l'OTAN et prouve la futilité du soutien au régime néonazi de Kiev.

Par conséquent, la publication de textes de critique idéologique du néo-impérialisme américain dans les pays d'Amérique latine fournit une base théorique supplémentaire et une compréhension plus approfondie des méthodes dévastatrices utilisées par Washington dans sa politique étrangère.



La conscience de la situation, la synchronisation des actions et la solidarité sont les clés de notre victoire commune.